
Tous les articles ci-dessous ont passé par la censure.

Pour la grâce de Dewet.

Au nom de 12.000 Néerlandais et réfugiés belges une pétition a été télégraphiée au premier ministre de l'Union sudafricaine pour demander la grâce de Dewet. On fait remarquer dans les journaux hollandais, que beaucoup de réfugiés belges de langue française ont également par l'entremise de leurs femmes adhéré à cette demande de grâce pour le héros de la guerre du Transvaal.

Les Orléanistes de la République.

" L'Action française " prend texte de quelques critiques dirigées contre l'attitude du pape dans la guerre actuelle, pour attaquer à fond les journaux républicains et principalement le " Temps ". L'organe royaliste prétend que " les républicains se rendant compte du changement qui s'est produit dans l'esprit des Français s'apercevraient du danger qui menace la République et en perdraient le bon sens. " Il assure que " Leur prétention, que le pape devrait excommunier l'empereur allemand, frôle la démente, puisque l'empereur Guillaume est protestant. Mais elle prouve que les pouvoirs publics, en France, sont ébranlés dans leurs fondements. Le changement de régime est en bonne voie, " ainsi finit le Moniteur du duo d'Orléans.

L'école et la guerre.

Une exposition des plus intéressantes, ouverte à Berlin ces jours-ci, montre d'une façon saisissante l'influence de toute ce qui a rapport à la grande guerre, sur les esprits des écoliers.

On y voit d'abord des dessins en couleurs représentant les différents théâtres de la guerre, puis on est amplement édifié par l'examen des thèmes des élèves des lycées aussi bien que des écoles communales sur l'état d'âme des enfants allemands en 1915.. Mais ce que les écoliers berlinois ont fait de leur propre initiative mérite bien davantage l'attention. Voici de grands albums pour réunir tous les souvenirs de la campagne, des cartes postales, des poésies guerrières, etc.; à côté de petits articles pour les soldats dans les tranchées: des pipes, des blagues, même des tables pliantes, fabriquées par les écoliers. Un véritable chef d'œuvre scientifique est dû aux élèves des cours pour le perfectionnement de la main d'œuvre à Berlin, une figuration plastique de l'utilisation du sol en Allemagne montrant les forêts, les champs, les prés, les mines, mêmes les industries principales de chaque contrée. Il faut citer dans le même ordre d'idées les modèles pour les travaux des sapeurs-pompiers et du génie, ainsi que pour les jouets "guerriers" très ingénieux et bien "travaillés".

Une grande place est, bien entendu, réservée à la préparation militaire de la jeunesse à la guerre. Les adhérents de la "Jugendwehr" y exposent leurs expériences de campagne en présentant des modèles de postes d'observation, de ponts, de tranchées, etc., "répondant très bien aux besoins de la guerre moderne", comme l'affirment les militaires qui ont rendu visite à cette exposition.....



Les littérateurs flamands à l'étranger.

Voici quelques renseignements donnés par la " Vlaamsche Stem " sur les littérateurs flamands à l'étranger:

"Se trouvent actuellement en Hollande: René de Clercq (Baarn) Cyriel Buysse (La Haye), André De Ridder (Amsterdam), Leo Van Puyvelde (Harlem), Karel Van den Oever (Baarn), Magda Peeters (Baarn) Jan Van Nijlen (Apeldoorn), r. René Verdeyen (Montenissee), Dr. A. Jacob (La Haye), Dr. Julius Hoste J. (La Haye).

Stijn Steuvels est retourné depuis quelques jours avec sa femme et ses enfants à Ingoyghem, localité qu'Hugo Verriest n'a pas quittée en dépit de la guerre.

Sont restés à Anvers: Emmanuel De Bom, Lode Baekelmans, Edmond Van Offel, Victor de Meyere, etc.; Maurits Sabbe est resté au poste à Malines.

Van de Woestijne, Heirlinck, Vermeulen n'ont pas quitté Bruxelles.

En Angleterre séjournent entr'autres: J. Persyn (Oxford), Jozef Muls (Oxford), E.H. Floris Prims (Londres), Firmin Van Hecke (Cardiff) Frans Verschoren.

Au Havre on a remarqué Victor de la Montagne et Paul Kenis; Mademoiselle Belpaire et le R.P. Hilarium Thans se trouvent à la Panne.

Cesar Gezelle habite momentanément Versailles.

Leo Van Goethem et Joseph Arras se trouvent sous les armes.

On n'a pas de nouvelles quant aux autres littérateurs flamands.

Un artiste en détresse.

du " Times " : M. Sidney Gardner, un peintre de paysage de Burton Joyce, Notts, vient de comparaître devant le tribunal du chef de non paiement des contributions.

Il fit valoir comme excuse quedepuis le commencement de la guerre, il n'avait pas même gagné une livre par semaine. Il ajoute qu'il était marié et qu'il avait deux enfants, et qu'il prévoyait ne pas être en état de s'acquitter de sa dette si les affaires ne s'amélioraient pas.

Le président du tribunal exprima au défendeur tout sa sympathie et lui conseilla de chercher une autre occupation. La notification du paiement fut suspendue pour trois mois.....

Hommage à Marconi.

du " Figaro " : Les journaux de Rome annoncent que l'inventeur Guillaume Marconi a été installé mardi dernier, comme sénateur du royaume, avec le cérémonial habituel.

Les sénateurs et le public des tribunes ont accueilli Marconi, quand il est entrée dans la salle, par une véritable ovation.

La police féminine de Brighton.

Le recrutement intensif auquel lord Kitchener fait procéder en Angleterre, produit des effets désastreux dans les services publics à en croire " le Times ", qui annonce qu'à Brighton on a été obligé de combler les vides de la police en faisant appel à une cinquantaine de femmes, affiliées à " L'Union Nationale des ouvrières."

La poste de l'humanité.....

du " Figaro " : Un rapport que le professeur suisse, M. Herbetz, vient de publier et qui porte le joli titre de " La Poste suisse au service de l'Humanité ", nous apprend que dans le courant du mois de février, le bureau de contrôle central de Berne a transmis 153.004 mandats, représentant la somme de 2.037.685 francs, aux prisonniers de guerre français en Allemagne, et 21.137 mandats forrant un total de 374.311 francs aux prisonniers allemands en France.

En bloc, les bureaux de Berne ont fait parvenir, depuis le commencement de septembre jusqu'à fin février, 7 millions 380.140 francs aux prisonniers de guerre français et 2.033.093 francs aux prisonniers de guerre allemands.

En ce qui concerne les colis postaux, les bureaux de transit genevois ont réexpédié, depuis les premiers jours de septembre jusqu'à la fin de février, 535.836 paquets destinés aux prisonniers français et 317.447 paquets destinés aux prisonniers allemands.

Restent les lettres, cartes postales et petits colis de moins de 350 grammes, qui ont été transités par le bureau central de Berne. Leur total, depuis le début de la guerre, se décompose ainsi: 9.275.741 lettres et cartes postales ainsi que 259.832 petits paquets adressés aux prisonniers français, et 8.536.383 lettres et cartes ainsi que 221.357 petits colis adressés aux prisonniers allemands.

Une école pour manchots en Allemagne.

Nous lisons dans la " Gazette de Cologne " que l'on a inauguré à Heidelberg, ville universitaire allemande, une école pour manchots; le nombre d'élèves est de 35 se répartissant sur 31 professions; comme cours entrent en ligne de compte d'abord: la calligraphie surtout avec la main gauche, la sténographie, la dactylographie, la comptabilité, le dessin préparatoire, etc.; il y a 30 leçons par semaine; les élèves sont aussi autorisés à suivre les cours de l'école industrielle.

Le modèle de cette école pour manchots a été pris à Vienne où il en existe déjà une de ce genre; c'est curieux de voir avec quel zèle tous les élèves suivent les cours, surtout si l'on pense que ces hommes étaient avant la guerre des serruriers, des mineurs, des cigarettiers, des ouvriers aux chemins de fer, etc.; le nombre de ceux qui suivent les cours augmente journellement.

Deux portraits du pape.

Du " Temps " : M. et Mme. Albert Besnard ont été reçus en audience privée par Benoît XV qui s'est entretenu avec eux de choses d'art. M. Albert Besnard a commencé un portrait du pape, et la première séance de pose a eu lieu jeudi dernier. Benoît XV est représenté se penchant dans les jardins du Vatican, en robe blanche et manteau rouge, tenant son chapeau à la main, et accompagné d'un de ses camériers secrets. Dans le fond se profile la coupole de Saint-Pierre.

On assure que prochainement Rodin à son tour, commencera le buste du pape.

Une opinion française sur les événements des Dardanelles.

Le " Matin " commente en ces termes ce qui s'est passé, ces derniers jours aux Dardanelles:

L'émotion a été vive hier, - pourquoi le nier? - lorsqu'on a appris par un sobre communiqué de la marine que trois cuirassés, un français et deux anglais, avaient été coulés dans les Dardanelles pendant une attaque brusquée des forts du détroit.

C'est que, bien à tort, on se figurait que le forçement des passes qui conduisent à Constantinople se ferait sans difficulté. En France comme en Angleterre, on s'était accoutumé à cette idée que la flotte alliée aurait facilement raison de la résistance turque. On avait dit et répété que les forts des Dardanelles n'étaient pas prêts pour la défense; que les canons, d'ancien modèle, étaient mal servis par des arments peu exercés; que les assises des pièces - avaient été ébranlées par de récents tremblements de terre, etc.

Que ne disait-on pas ?

Maintenant, il faut que le pays sache qu'on ne parviendra pas devant Constantinople sans des pertes sérieuses. La tâche est rude.

La lutte pour les détroits.

Le " Times " appréciant dans son " leader " la lourde tâche assumée par les Alliés aux Dardanelles, expose la situation sans optimisme:

" Le premier essai soutenu, pour franchir les travaux de défense des détroits des Dardanelles, a occasionné des pertes sérieuses, auxquelles d'ailleurs on s'était attendu dans une certaine mesure, et nous devons bien nous pénétrer de l'idée, qu'avant la réussite de notre entreprise, d'autres pertes encore doivent être escomptées. Le prix à payer sera élevé. Nous sommes loin de la bataille de Omdurman, où les Anglais perdirent en morts 3 officiers et 25 soldats et eurent en tout 175 blessés, tandis que les pertes des Derviches s'élevèrent à 9.700 morts et 10.000 à 15.000 blessés. Nous nous trouvons à présent engagés dans une affaire infiniment plus sérieuse, et nous ne devons pas être surpris si chaque succès nous coûte des sacrifices importants.

La tentative de forcer les Dardanelles est peut être la plus formidable opération qui fut jamais entreprise par la marine. Elle ne saurait être menée à bout sans l'aide de troupes de terre. Si les détroits étaient défendus par une puissance militaire et navale de premier ordre, il est douteux qu'on parvienne jamais à les forcer par des attaques directes. L'entreprise n'est possible, - en dépit de l'aide et des conseils allemands, - que parce que les Turcs n'ont pas profité du passé pour mettre en valeur tous les points stratégiques de ce canal étroit.

Les forts des Dardanelles ne constituent pas l'unique difficulté dont les Alliés doivent tenir compte, bien qu'ils forment l'obstacle le plus difficile à franchir. Le littoral des détroits, et particulièrement la rive asiatique, ne sera pas aisé à garder, même si les détroits tombaient en notre possession.

Nos navires de guerre seront exposés à de nombreux dangers dans toute l'étendue de la mer de Marmara...."